

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 26 août 1770

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 26 août 1770, 1770-08-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1151>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous suis infiniment obligé, mon cher et illustre ami...

RésuméLe remercie pour le résumé du mém. d'Euler sur la Lune. Enverra quelque chose pour le concours prochain. Inquiet pour la santé de D'Al., l'incite à aller en Italie. Bitaubé. Caraccioli, nommé ambassadeur de Naples à Paris, pourra servir d'intermédiaire pour la correspondance. HAB 1763 paru, HAB 1768 sous presse. L'Algèbre allemande d'Euler vient de paraître et la traduction française est en projet. Donne un théorème sur la résolution des équations littérales par les séries.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.83

Identifiant506

NumPappas1082

Présentation

Sous-titre1082

Date1770-08-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 179-182
Lieu d'expédition Berlin
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Berlin », 4 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 188-189

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

93

183 93

à M^{rs} de Neufville ce 26 Août 1770



33.

Je vous suis infiniment obligé, mon cher et illustre Ami
Vous priez que vous ayez bien voulu me donner des le-
çons d'Euclide par les livres. non seulement je ne vous en
ai pas methodes puisque avoir quelques avantages par la methode
en usage, mais il me parait au contraire qu'elles leur est même
inferieures a plusieurs egards; d'ailleurs cette methode ne
vient rien de ce me semble qui puisse servir pour une
instruction, et encore moins pour une découverte telle que
M. Euler l'avoit annoncée; j'avois bien des leçons à
passer une semaine sans faire à un ecuyer, du moins
j'en conçois une très mauvaise opinion, et je vois que
je n'aurai pas tort. vous pouvez être assuré que j'enverrai
quelques choses pour les concours ^{prochain} à moins que des obstacles in-
surmontables ne m'en empêchent. je compte d'envoyer
les problèmes des trois corps d'une manière générale, et tout
entièrement qu'on ne l'a fait jusqu'à présent; ce n'est pas
que je me flatte de pouvoir donner une théorie des le-
çons meilleures que celles qu'on a déjà, mais je pense qu'il
est bon de tourner et de retourner cette question de tous les
côtés possibles, sans ce j'en suis sûr après tout une solution
connue si on n'en trouve pas de meilleure.

— vous ne pouvez pas plutôt
que l'hiver pour un tel voyage, au risque même
de ne pas voir quelques uns de nos Césars, ce

Car que vous me ditez des vobres gaudi' mes jette dany ly plus
 grandy inquietudy; je pense comme vous qu'un voyage et per-
 dut celui de l'Italie pourroit vous faire du bien, et je ne doute
 pas que vous ne le trouviez, je vous vouler, bien des occasions de
 le faire avec toute la commodité possible, et j'ay qu'il vous
 en coûte presque rien, et vous pourriez etre par là etre avec
 l'Italie avec tout le regard que vous meritez; je voudrois bien
 que les circonstances me permissent de vous y accompagner;
 c'est un voyage que je souhaito de faire depuis longtems
 mais Dieu soit quand je le pourrai; au reste si vous partez
 comme vous y gardez dijgoz, suivant ce que M. Pittaube
 vient de me dire, je vous prie de m'en donner avis, et de
 me marquer en meme tems comment je pourrai avoir de
 vos nouvelles, et vous donner des nouvelles. Je ne puis
 vous dire que le M. Carraccioli a été nommé Am-
 bassadeur des Napolitains à Paris; il me mande qu'il compte d'y
 estre dany deux mois; j'en suis d'autant plus charmé que
 comme j'entretiens d'aujourd'hui avec lui une commerce de
 lettres je pourrois me servir de son canal pour lui entre-
 tenir des vobres correspondances. Comme il a pour vous
 une très grande estime, je ne doute pas qu'il ne s'engage

de en
 tona
 lyph
 de vo
 forme
 isbl
 que y
 Napol
 de l'a
 aura
 ne pa
 ne m
 je l.
 moi
 depuis
 fular
 vous
 ou, u
 civite
 que
 gny

que
 de

de cultiver votre connoissance, et j'ai qu'il vous appaise que vous
timerez en lui un homme qui joint a beaucoup de phi-
losofies, une excellent caractere.

Je vous envoie des l'année 1562 a present et j'ai vu que l'ed.
formez j'ay charge de vous les faire parvenir. celui de
1566 est jay pressé, et paraitra a la St. Michel; j'en ai
que 4 fois entres en remarque pour les memoires des l'ed.
Naguelins, mais elles seront certainement imprimées dans celui
de l'année 1569 que on mettra jay pressé d'y que l'autre
aura parus. Les 3^{mes} volumes du calcul integral d'Euclid
ne parait pas encore, non plus que les Dioptriques, j'en
ne manquerais pas de vous envoyer tout cela, d'y que
j'ai l'aurai vu, et j'ai vu j'ai toujours des comptes pour
moi si j'ai qu'il vous parviennent en quelques chose. Il parait
depuis quelques temps une Algebre allemande des l'ed.
Euclid en deux volumes in 4^{to}; si vous le souhaitez j'ai
vous l'enverrai; mais elle ne contient rien d'interessant
ou un trait pour les questions de Diophante qui est a la
science excellent, et on l'on trouve ce qu'il faut tout ce
que l'on a de mieux pour cette matiere. j'ai vu n'et
pas rebuté par les langues, j'ai vu que vous pourriez

— envoie les peintures plutôt
que l'hiver pour un tel voyage, au risque meme
de ne pas voir quelques uns de nos Opera, ce



Le lire avec plaisir; car s'il y a des choses qui ne soient pas pressées vous
pourriez attendre la traduction française qui en a eu lieu
d'en donner, et à laquelle je pourrais bien joindre quelques
petits notes. Comme j'ai fait lire à part quelques exem-
plaires des mémoires que j'ai insérés dans les volumes de 1764
je vous en enverrai un pour le *Coffre de Condorcet*, et
même un pour vous si j'en trouve une occasion avant que
les volumes paraissent, car vous sçavez bien que je ne m'en
dérivrai plus à M. Bourdieu comme j'ai fait l'année
passée; en attendant je vais vous communiquer ici une thèse
me que j'ai trouvée et dont j'ai fait un grand usage dans
mon *Mémoire* sur la résolution des équations littérales par
les moyens des séries.

Soit l'équation $x - u + \phi x = 0$ (ϕx denotant
une fonction quelconque de x), dont p soit une des séries,
je dis qu'on aura (ψ denotant une fonction quelconque de p)
$$\psi p = \psi x + \phi x \psi' x + \frac{d(\phi x \cdot \psi' x)}{dx} + \frac{d^2(\phi x \cdot \psi' x)}{dx^2} + \dots$$

où $\psi' x = \frac{d\psi x}{dx}$, pourvu qu'on y mette dans cette série
 x à la place de p après avoir exécuté les différentiations
indiquées, en y prenant des pour constant.

Adieu mes chers et illustres amis. Sachez de faire provision
de santé dans vos voyages, et n'oubliez pas surtout les habitants du
nord, dont vous n'êtes pas moins admirés et aimés que des ceux du midi.